

roit avec l'attention de les remplacer dans la pépinière, afin qu'il n'y eût jamais de vuide, & d'augmenter ses plantations. S'il n'en avoit pas besoin, il pourroit les vendre. Les seigneurs, les maisons religieuses, les curés, les riches particuliers, seroient priés de faire les choses en grand dès le commencement. Dans les pais fertiles où la biere est en usage, on se procureroit une boisson peut-être plus salubre, en plantant les terrains perdus dans les contours des haies. S'il arrive qu'une année le cidre n'e soit point potable, on a de bon vinaigre. Pour augmenter dans le pais le nombre des sauvageons de l'espece la plus saine, on pourroit semer dans les nouvelles forêts, ainsi que dans les vuides des anciennes, les mares des fruits pressurés.

Je vais proposer une autre culture plus utile que la précédente dans un pais qui ne peut avoir qu'un quart de ses terres en bonne culture, par la difficulté de faire & de transporter des engrais. Les trois autres quarts sont couverts de genêts & de bruyères. Le seul parti qu'on pourroit en tirer sans gêner ni l'agriculture, ni les pâturages, seroit de semer en bois un dixieme de ces communes. Le bouleau se plaît en Ardenne; il est d'une culture facile & peu coûteuse; sa graine se recueille vers le 15 de Septembre. Il en faut un quartel par arpent & deux quartels par gland: le chêne est toujours le fond d'un bon taillis. On peut y joindre d'autres semences de bois tels que le frêne, le charme & le plane. On sème en même tems le tout avec le grain dans une terre préparée & entourée d'un fossé. Quand les sommités des plantes sont assez élevées pour être à l'abri de la dent du bétail, on l'y laisse entrer, afin qu'il brote les branches latérales, & une herbe d'autant plus tendre, qu'elle est moins brûlée par le soleil & la bise. Ce seroit un grand secours pour élever le bétail: on semeroit en bois un autre dixieme; ainsi de suite. Une telle culture ne pourroit que préparer des richesses à la postérité: celle-ci auroit du gland pour